

Bernardis
Spachim
6^e 4

Contrefable : la Génisse, la Chèvre, et la Brebis,
en société avec le Lion.

« Si quelqu'une de vous touche à la quatrième,
Je l'étranglerai tout d'abord. »

Sur ces mots, les trois confrères,
Bien déçus de ce partage,
Sous ensemble cherchèrent
Comment piéger ce triste personnage.
Après terme d'une intense réflexion,
La Génisse déclara :

« Appêtons le Lion avec quelques zèbres
Qui l'attireront astucieusement vers un troupeau d'éléphants.
Ainsi, il sera dans l'obligation de fuir. »

Les deux autres complices approuvant, ils passèrent à l'action.
Ainsi la Chèvre dit au Lion :

« Ô grand prédateur, voyez ce nuage de poussière
De ce que j'en sais, fi de Chèvre,
C'est le piétinement de moult zèbres,
Qui en est l'origine. »

À ces mots, le Lion, guidé par sa convoitise,
Alla vers l'endroit indiqué.

Las, en place des proies attendues,
Avec un troupeau d'éléphants il tomba nez à nez,
Et s'enfuit sans tarder.

Pour peu qu'ils s'unissent, on aurait tort de croire
Que face au fort les faibles n'auraient jamais victoire.

